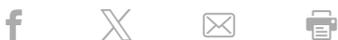


## Micheline Cellier : "Avec Roux, Chamson signe un coup de maître pour une entrée dans la République des lettres"

ABONNÉS 



Micheline Cellier, présidente de l'association "Les Amis d'André Chamson", agrégée, est également biographe de l'écrivain. / M.L. - STEPHANE BARBIER



Culture et loisirs, Alès, Le Vigan

Publié le 25/08/2025 à 18:35 , mis à jour le 26/08/2025 à 14:48

STÉPHANE BARBIER

Écouter cet article 



00:00 / 05:17

Powered by ETX Majelan

En 1925, "Roux le bandit", premier roman d'André Chamson, suscite la controverse au travers du pacifisme de son héros et offre au Cévenol une entrée fracassante dans le monde littéraire que relate Micheline Cellier, agrégée et biographe d'André Chamson.

Quelles sont les conditions d'écriture de ce roman ?

André Chamson (1900-1983) avait entendu cette histoire : celle d'un vrai déserteur de la guerre de 14, en secteur Lozère, mais c'était un déserteur sans aucune conviction religieuse. Lorsque cette histoire et ce détail lui arrivent, Lucie Mazauric (son épouse, NDLR) dit que

"cela l'avait frappé comme la foudre". Mais Chamson fait de Roux un objecteur de conscience par conviction religieuse afin de respecter le commandement " *Tu ne tueras point.*" Il en fait un pacifiste intégral et cela correspond à ses convictions profondes car, né en 1900, il a eu pendant sa jeunesse comme horizon traumatique la guerre. Il s'en est fallu de peu pour qu'il y aille. Ce pacifisme était ancré chez lui comme on le retrouve chez beaucoup d'intellectuels de l'époque. Un pacifisme qu'il gardera jusqu'en 1937.

### **Des convictions qui font du héros de ce premier roman un personnage controversé.**

Mettre au centre du récit, en 1925, un pacifiste et un objecteur de conscience après le charnier qu'a été la Première Guerre mondiale, c'était extraordinairement polémique ! Et dans le roman, il met en scène la controverse avec une évolution du regard de la population qui passe de la détestation à la compréhension et, enfin, à l'estime. Dans le roman, il y a trois visites et, à chaque rencontre, Roux est accusé et répond. André Chamson en fait, donc, un objecteur, un pacifiste et un guetteur qui a su voir ce que les autres n'ont pas vu. Et il le fait aussi parler comme un prophète. Je crois que le point de force de ce récit, c'est qu'il se passe dans les Cévennes, à l'Aigoual avec tout l'arrière-plan du Désert et du prophétisme qui donne une profondeur. C'est une figure extrêmement forte empreinte de religion. Je dis souvent que de ce texte, Chamson en a fait un exemplum : on peut convaincre avec des arguments, on peut convaincre avec des raisonnements, mais on peut aussi convaincre avec un récit.



Micheline Cellier : "Ses analyses politiques, morales, philosophiques ont été justes avec, toujours, cette ligne qui a été Résister." / M.L. - M.C.

**Du point de vue littéraire, les premières lignes donnent le ton avec des femmes et des hommes soucieux de paroles justes et vraies...**

Ces paysans n'aiment pas les histoires pour les histoires ; l'anecdote ne les intéresse pas. Monsieur André, le personnage qui reçoit le récit, dit que ces paysans apprécient des histoires qui avaient un sens profond. C'est pour cela que c'est un récit qui peut inciter à l'imitation, voire à l'action, qu'il est performatif et qu'il a suscité toutes sortes de polémiques. C'est, donc, un grand succès, mais contrasté. Il déclenche à la fois de très fortes amitiés et des inimitiés terribles. On sait que Chamson n'aura pas le Goncourt pour *Les hommes de la route* parce qu'il a écrit *Roux le bandit*.

“ *On sait que Chamson n'aura pas le Goncourt pour *Les hommes de la route* parce qu'il a écrit *Roux le bandit*.* ”

**Quelles sont les valeurs défendues dans ce roman ?**

La défense de l'objection de conscience, qui sera seulement reconnue en France en 1963. Si ce fut polémique, c'est aussi une entrée magistrale d'André Chamson dans la production littéraire. À partir de là, les portes se sont ouvertes. Son éditeur Daniel Halévy l'a introduit dans les salons où se trouvaient Mauriac, Guehenno, Montherlant, Malraux... Il est aussi entré dans le cercle d'Adrienne Monier et Sylvia Beach, où il connaîtra tous les autres Gide, Valéry, Romains, Saint-Exupéry. Et, enfin, il rencontre Joyce, et Fitzgerald qui l'aidera à éditer ses romans en Amérique. Avec *Roux*, Chamson signe un coup de maître pour une entrée dans la République des lettres. Un livre conforté ensuite par *Les hommes de la route* (1927) et *Le crime des justes* (1928).

**Un jeune auteur qui refusera de publier sous le régime de Vichy**

**Mais un succès avec le choix, assumé, de ne pas publier sous le régime de Vichy**

Pendant la guerre, il écrira beaucoup mais disparaît de la scène littéraire de 1939 à 45. Il combat en 39 puis, lors du débarquement en Provence, il rejoint De Lattre à Aix et lui explique qu'un groupe d'Alsaciens et de Lorrains attendent à Montauban. De Lattre lui donne des camions, il rencontre Malraux et crée alors la brigade Alsace-Lorraine.

**Pourquoi faut-il relire André Chamson ?**

Je le trouve actuel par les questions qu'il pose et qui sont toujours là. J'en veux pour preuve l'édition en russe, en 2024, de *Roux le bandit*, par l'institut Français de Moscou. C'est incroyable ! Cela montre l'actualité de ce texte qui est un positionnement face au conflit. Mais qui, en revanche, n'a pas été le choix de cet homme lors de la guerre d'Espagne avec la non-intervention de Blum. À ce moment-là, Chamson est toujours pacifiste mais, à partir de la chute de Malaga, en 1937, il change et rejoint le mot des Cévennes qui est le fameux *Résister* dans la logique de son histoire régionale. Il a été du pacifisme à l'engagement et il s'est rarement trompé. Ses analyses politiques, morales, philosophiques ont été justes avec, toujours, cette ligne qui a été *Résister*.

---

*Le 30 août à Nant (Aveyron), Micheline Cellier, présidente de l'association "Les Amis d'André Chamson" se verra décerner la grande médaille du Club Cévenol, pour ses travaux consacrés à l'auteur.*